

Dans la seconde moitié des années 1980, la ferme de Sorinne-la-Longue va commencer à prendre de plus en plus d'importance dans le travail de l'artiste. A tel point qu'elle deviendra bientôt totalement indissociable de sa création plastique. C'est exactement comme si l'âme de la maison avait poussé l'homme à mieux goûter aux mystères de ses pierres. Comme si elle l'avait conduit à sentir plus intimement les frémissements de ses murs ou les secrets de ses jardins. Désormais les boîtes de Pierre Courtois seront de plus en plus « totémiques ». Après 1986, elles n'auront plus de titres et accueilleront énormément d'objets trouvés dans sa maison ou ses alentours directs. L'artiste vouera à l'esprit du lieu une véritable religion. C'est dans la ferme de Sorinne qu'il présentera cette gigantesque arme de jet, **La grande arbalète (1989)**. Faire d'acier de bois et de verre, cette arbalète est dotée d'un système de tir dirigée sur elle-même ! Ainsi l'héraldique médiévale, la magie des lumières et les dispositifs mécaniques entament pacifiquement le plus beau des sièges : celui de l'impossible.

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012